

EMISSION : 09 NOVEMBRE 2009

Capitales européennes : Lisbonne

**PREMIER JOUR
VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Jeu­di 5, ven­dredi 6,
samedi 7 : 10h - 18h
et diman­che 8 novem­bre
2009 : 10h - 17h

BPT*

Paris Expo,
Espace Champerret,
Hall A et B,
porte de Champerret,
75017 Paris.

À partir du 9 novem­bre
2009 : dans tous les
bureaux de poste,
par cor­res­pon­dance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par Patte & Besset.
Oblitération disponible
sur place.



11 09 091

INFOS TECHNIQUES

Création de : Noëlle Le Guillouzic
d'après photographies agences :

1. Timbre "Monastère des Hiéronymites" :
d'ap. photo R. Kliem / Mauritius / Photononstop
2. Timbre "Tour de Belém" : d'ap. photo C. Warren /
Sime / Photononstop
3. Timbre "Quartier du Bairro Alto" : d'ap. photo
SIME / G. Simeone / Photononstop
4. Timbre "Monument des Découvertes" : d'ap.
photo O. Werner / Sunset
5. Fonds du bloc :
Azulejos : d'ap. photos H. Canabi et J. Frechet /
Iconotec / Photononstop
Château Saint-Georges : d'ap. photo Mauritius /
Photononstop
Ascenseur de Santa Justa : d'ap. photo Image
Source / Photononstop

Mise en page de : Valérie Besser

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 143 x 135
Avec 3 timbres horizontaux 40 x 30
et 1 timbre vertical 30 x 40

Valeur faciale : 2,24 € - vente indivisible

Tirage : 1 800 000 ex.

Famille : commémoratif

* BPT : Bureau de Poste Temporaire

Capitales européennes

Lisbonne



Bloc de timbres horizontal, format : 143 x 135 mm
Création : Noëlle Le Guillouzie
Mise en page : Valérie Besser
Impression : héliogravure - 4 timbres-poste par bloc

La capitale du Portugal figure parmi les villes les plus cosmopolites d'Europe.

Lisbonne, baignée par le Tage, doit ce caractère à sa situation portuaire au bord de l'Océan atlantique et à son histoire rythmée par les invasions. Fondée vers 1200 av. J.-C. par les Phéniciens, la cité a vu successivement s'installer sur son territoire les Romains, les Wisigoths et, en 716, les Arabes. Reconquise en 1147 par les Chrétiens, Lisbonne devient capitale en 1255. Il faut attendre le *xvi^e* siècle pour que la « reine du Tage » entre dans son âge d'or à la faveur des grands voyages d'exploration. Toutes les richesses d'Afrique et d'Extrême-Orient et bientôt l'or du Brésil y affluent. Lisbonne, en grande partie détruite par un tremblement de terre en 1755, a cependant conservé les traces de cette prospérité comme en témoigne l'imposant monastère des Hiéronimites. Sa construction, commencée en 1502 sur les plans de l'architecte français Boytac a été financée par le commerce des épices. Elle durera près d'un siècle. Parfait exemple d'architecture manuéline où se mêlent l'art gothique et le style Renaissance, ce monument abrite les tombeaux de deux gloires nationales: le grand poète portugais Luis de Camoens, mort en 1580, et le navigateur Vasco de Gama, disparu en 1524. Non loin de l'édifice se dresse à 35 mètres au-dessus du fleuve la tour de Belém, construite entre 1515 et 1521 pour surveiller l'accès au port. Sa décoration évoque l'Afrique avec ses animaux sauvages sculptés à la base de ses échauguettes. Le monument des Découvertes rappelle cette haute époque des découvertes. Bâti en 1940, il a été inauguré en 1960, à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort d'Henri le Navigateur, prince portugais promoteur des voyages d'exploration. Représentant une caravelle prête à faire voile, le monument le fait figurer en première place sur la proue du navire. Ouvrant un cortège de 33 personnalités qui ont toutes joué un rôle dans les explorations, Henri le Navigateur tient dans une main une petite caravelle et dans l'autre un planisphère. Au pied du monument se découvre une gigantesque rose des vents, mosaïque de marbre de 50 mètres de large. Après cette excursion culturelle dans le quartier de Belém où tout respire l'épopée, le visiteur-philatéliste pourra plonger dans la nuit lisboète en déambulant dans le Bairro Alto, quartier haut du centre de Lisbonne aux rues pittoresques bordées de maisons anciennes et d'innombrables bars d'où s'échappent les accents mélancoliques du fado...